

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 1.125
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 3.00 \$ 1.50 \$ 0.75 \$ 0.375
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.05 0.525

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er MARS 1914

87ème Année

UNE LETTRE

De son Excellence Monsieur Jusserand Ambassadeur de France aux Etats-Unis.

Son Excellence, M. Jusserand Ambassadeur de France à Washington a bien voulu adresser une lettre très flatteuse, que nous sommes heureux de reproduire à notre collaborateur, Mr. Ludovic Lafargue, au sujet de l'article qu'il a consacré à la mémoire du très regretté Professeur Alcege Fortier. Le Rédaction de l'Abeille est profondément reconnaissante de l'honneur fait à l'un de ses membres par l'Éminent Représentant de la France aux Etats-Unis.

MAURICE LAFARGUE, Président.

AMBASSADE DE FRANCE

WASHINGTON

Le 21 février, 1914.
Cher Monsieur, - Je vous remercie du numéro de l'Abeille que vous avez bien voulu m'adresser.

J'y ai lu avec intérêt et émotion le bel article que vous avez consacré à la mémoire d'Alcege Fortier. Vous avez rendu, en termes excellents, justice à ce noble caractère et parfaitement exprimé les sentiments de regret que sa perte cause à quiconque aime la France, les lettres et la pensée française.

Veuillez recevoir, je vous prie, les assurances de ma considération distinguée.

JUSSERAND, Monsieur Ludovic Lafargue, 629 Wichita Street, Shreveport, La.

FRANCE

Le ministère est solide.

Paris, 2 février. - Pendant les débats qui ont eu lieu, vendredi, au sujet du budget, les partisans de Briand ont essayé de faire tomber le ministère. Leurs efforts ont été vains car le gouvernement a été l'objet d'un vote de confiance, par 329 voix contre 212.

Tout l'intérêt du débat a reposé sur une joute oratoire qui a eu lieu entre M. Briand, ancien président du Conseil et M. Cailhau, ministre actuel des Finances. Ces débats ont été les plus brillants parmi ceux entendus à la Chambre. Les deux orateurs ont été applaudis avec impartialité. L'opinion générale est que le ministère résistera encore longtemps aux attaques qui lui sont ou lui seront portées.

Nouvelles du Mexique

La Nlle Orléans va servir de base en cas d'opérations.

Le colonel de la brigade d'infanterie de marine arrive de Washington.

Le tempête retarde l'arrivée de sir Carden, ministre d'Angleterre à Mexico.

Le colonel J. A. Lejeune, commandant de la première brigade d'infanterie de marine, vient d'arriver de Washington. Il a, paraît-il, vu des officiers généraux au sujet de la situation mexicaine. Le colonel Lejeune s'est rendu directement à bord du transport "Hancock", qui est mouillé au wharf de la rue Grève, et à bord duquel se trouvent 1,000 soldats d'infanterie de marine. Le colonel Lejeune se trouvait auparavant à bord du transport "Prairie", qui est actuellement à Pensacola.

En arrivant à bord, le colonel a eu une longue conférence avec le commandant Wizard. Rien n'a transpiré de leur entretien. Pendant toute la matinée de samedi il y a eu beaucoup d'animation autour du grand transport. On a embarqué des vivres en grandes quantités. Tout porte à

Conférences du L'Université Tulane

M. Joseph Masson parle, au Collège Newcomb, de l'Université Tulane, sur "Porto-Rico Depuis l'Occupation Américaine"

M. Joseph Masson, professeur à l'Université du Travail de Charleroi, en Belgique, a fait vendredi dernier, au Collège Newcomb, une des plus intéressantes conférences de l'année sur "Porto-Rico depuis l'occupation américaine." Cette conférence, qui a été très chaleureusement applaudie du nombreux auditoire venu pour l'entendre, était accompagnée de projections qui ajoutaient un intérêt de plus à la parole, d'ailleurs très vivante, autant que sympathique, de M. le professeur Masson.

Après avoir brièvement esquissé l'histoire de Porto-Rico depuis l'époque où cette île fut découverte par Christophe Colomb - en 1493 - le conférencier s'est surtout attaché à montrer les progrès accomplis depuis son annexion aux Etats Unis. Sans abuser des chiffres et des statistiques, il en a cité quelques uns, très éloquentes, montrant l'essor qu'avait pris en même temps que le commerce et l'industrie, l'enseignement public. Le nombre des écoles, qui était de 551 en 1898 pour toute l'île, était monté, en 1910, à 2296, comptant 121,500 élèves, contre 26,000 en 1898; en outre, plusieurs Ecoles d'Arts et Métiers, Ecoles Primaires Supérieures et Normales, etc., avaient été fondées, et pourvues de bonnes bibliothèques.

Quant au progrès matériel, il est vraiment merveilleux. Les Américains n'ont pas seulement apporté à Porto-Rico leurs méthodes de construction et de culture, leur esprit d'entreprise, leur administration a établi partout l'ordre; elle a créé un service d'hygiène, grâce auquel les dangers de la fièvre jaune et de la fièvre paludéenne ont presque totalement disparu. Dans l'espace d'une dizaine d'années, les

croire qu'en cas d'intervention américaine au Mexique, le port de la Nlle Orléans servira de base aux opérations militaires. D'un autre côté le commandant du Hancock affirme qu'il n'a pas reçu des ordres pour se rendre à Vera Cruz.

Arrivée du ministre britannique à Mexico. Galveston, Tex., 28 février. - Le croiseur anglais "Essex", ayant à bord sir Lionel Carden, ministre de la Grande Bretagne au Mexique, se trouvait samedi au large de la barre de Galveston. On sait par le consul anglais que sir Carden va se rendre en toute diligence à Washington, via Nlle Orléans.

Les cas de Benson et de Vergara occupent l'attention du gouvernement. Washington, 28 février. - Les membres du gouvernement ont discuté aujourd'hui le rapport du capitaine Sanders, des Texas Rangers, relatif à l'exécution de Clements Vergara, un citoyen américain qui était supposé avoir été pendu, mais qui a été fusillé par les troupes fédérales de Huerta.

Le consul Garrett a reçu des instructions de Washington lui disant de faire une enquête très sérieuse au sujet de cette exécution de Vergara. On s'occupe très activement de l'enquête au sujet de la mort de Benson. On croit qu'il sera difficile de prouver de quelle manière sont les blessures qui ont causé sa mort, s'il a reçu une balle de revolver ou s'il a été fusillé.

Le gouvernement belge du Texas, a télégraphié à Washington pour demander l'assistance américaine entre les Etats Unis et les Etats du nord du Mexique par lequel on pourrait demander l'extradition des personnes qui sont responsables de la mort de Vergara.

pagne de M. Gauthier de Clagny est assez éloignée de Versailles, et il avait été convenu qu'après dîner, en rentrant à Paris, une des roues de l'automobile se détacherait; on aurait ainsi forcé le prince à rentrer à pied ou à attacher un véhicule, au hasard d'une rencontre fortuite. C'est été amusant et pittoresque. Mais, il se trouva que cette nuit là, la pluie tomba en abondance; obligé le prince à errer dans les champs dans la boue, c'est été l'exposer à quelque rhume grave, l'agent de la Sécurité qui conduisait l'automobile sous le costume d'un chauffeur renonça à son projet et conduisit tout tranquillement son client chez M. Chastagne-Goyon, aujourd'hui président du Conseil Municipal et ami du prince.

Société des "Causeries du Lundi"

Les causeries de cette élégante société se poursuivent avec une continuité dont ses membres et ses auditeurs ne paraissent pas pressés de voir intervenir la solution. C'est encore dans les salons de Mme Alfred Leblanc que se sont tenus les deux plus récentes de ces séances bi-mensuelles, celles des 2 et 16 février. Les séances ne perdent rien de leur intérêt ni de leur attrait, sous-tenu, chaque fois, par des programmes variés de musique et de littérature, à l'exécution desquels plusieurs de ces dames sociétaires apportent spontanément et alternativement le concours d'un talent personnel, souvent très réel, auquel rendent un hommage mérité les applaudissements d'un auditoire complet.

C'est ainsi qu'à la séance du 2 février, nous avons successivement entendu: Mme Anita Soleda Specht jouer, au piano, avec un talent qui a été fort remarqué, deux valses, l'une de Chopin, "L'Impromptu", l'autre, de Moskowski, "Valse en la", plus une Etude de Niépce; Mlle Fionette Reinecke, chanter aussi magnifiquement qu'elle a coutume de le faire, la "Chanson provençale" de Dell'acqua; Mme Chas. N. Wogan, chanter "La Cigale et la Fourmi" de La Fontaine; Mlle Edna Rhodes, "La Cigale", de Jean Aicard. Les applaudissements n'ont pas manqué non plus à ces deux dames.

La partie littéraire comprenait "Le Sonnet d'Arvers", dit par Mme Emilie Lejeune, et sa parodie, "Le Sonnet d'Arvert", dit par Mme Jno. N. Stewart. Les morceaux de ces deux dames, qui furent très applaudis, ont été suivis d'une pièce de vers: "La Jolie", de Jacques Normand, dit par Mme Remanjon, avec un talent d'expression dont l'assistance, très enlevée trouvait avec raison qu'elle est trop rarement réglée.

La séance du 16 février, qui n'a pas été moins attrayante, a permis d'entendre, une fois de plus, Mme Anita Soleda Specht chanter, avec un sérieux talent, "Ariane" de Massenet, et "Sœur Anne", de Saint-Saens.

Au cours de la même réunion, Miss Blaffer a lu un mémoire on dirait peut-être plus exactement une Etude très documentée sur la "Chaquata Institution", dont elle a esquissé, avec beaucoup de méthode et des données statistiques à l'appui, l'origine, le but, le développement et l'avenir. Cette communication, écoutée avec la plus grande attention, a obtenu un succès très vif et d'ailleurs fort légitime.

Le Prince Victor à Paris

A propos de la demande d'abrogation de la loi d'exil des prétendants, le correspondant parisien de l'"Indépendance Belge" raconte que le prince Victor est aussi venu assez fréquemment à Paris, et, il y a deux ans, il est allé dîner chez son partisan, M. Gauthier de Clagny, alors député de Seine-et-Oise. La police attachée à sa personne avait même eu l'idée de faire coucher le prince à la belle étoile. La camé-

Deux hommes trouvent le même remède pour le catarrhe chronique



Mr. Delton Buck Ejeta, Minn. écrit: Finalement le catarrhe commença à affecter ma vue et mon ouïe et je fus alarmé, j'écrivis au Dr. Hartman. Il me conseilla l'usage du Peruna et des bains d'eau salée pour mes yeux, je suivis son avis. Je continuais ce traitement pendant plusieurs mois et je fus entièrement guéri, et depuis trois ans je n'ai eu aucune indisposition et maintenant je me considère complètement guéri grâce au Peruna que je recommande à tous ceux qui sont atteints de la même maladie que celle dont je souffrais. Mars, Avril, et Mai sont des mois propices au traitement effectif du catarrhe.

judicieuse empreinte. C'est le plus bel égoe qu'on puisse faire de l'ensemble de ses ouvrages, au nombre desquels la nouvelle édition des "Balcony Stories" figure en bonne place.

Une des causes De la prospérité des banques Suisses.

Le "National-Suisse", le grand journal libéral, fait remarquer que la grande prospérité financière Suisse est due à un consortium composé de sept établissements principaux: Le Bankverein suisse (110 millions), qui possède une filiale à Londres et qui est, à Paris, en relations étroites avec la Banque Suisse et Française; la Société de crédit suisse (100 millions), dont les liens avec la Deutsche-Bank de Berlin sont bien connus; la Banque populaire suisse (80 millions); la Banque commerciale de Bâle (50 millions); la Banque Leu et Cie (50 millions); la Banque fédérale (50 millions); plus récemment, la Schweizerische Bankgesellschaft, qui résulte de la fusion des banques de Winterthur et de Lichtensteig.

Pour comprendre l'activité particulière des banques directrices de Suisse, il faut considérer que la Suisse, grâce à sa position centrale, à sa neutralité politique et à sa population si volontiers entreprenante, paraît prédestinée à jouer un rôle d'intermédiaire. La Suisse fonctionne dans les courants financiers internationaux comme une déluée qui égalise les différences de niveau. La Suisse tire de l'argent bon marché des pays étrangers riches en capitaux et utilise les disponibilités ainsi acquises pour des entreprises dans les pays étrangers pauvres en capital.

C'est-à-dire que les établissements financiers suisses prenant de l'argent très bon marché en France et le prêt à un taux élevé chez les autres nations. Encore quelque temps de ce système et Paris aura perdu de son importance comme marché financier.

M. W. S. Campbell

Est un des agents d'assurance les mieux connus de la Nouvelle-Orléans. Il est agent pour l'état

Un meurtre mystérieux

On trouve le corps du capitaine Collier dans sa cabine.

Les autorités de St. Tammany se trouvent en présence d'un meurtre mystérieux. On a appris samedi que le capitaine Collier, un pêcheur qui vivait sur les rives du lac Pontchartrain, avait été trouvé mort dans sa cabine, le corps criblé de plombs. Le coroner L. C. Heintz, de Covington, et le shérif Thomas C. Brewster ont promis samedi de faire des révélations sensationnelles au sujet de la mort de Collier.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
*LA PROVINCE, 4 mars.
*LA SAVOIE, 11 mars.
*LA LORRAINE, 18 mars.
*LA TOULAINIE, 25 mars.
*LA PROVINCE, 1er avril.
*FRANCE (nouv.), 8 avril.
Départ spécial de New York du *CHICAGO, 14 Mars.
*NIAGARA, 21 Mars.
*Vapeur à double hélice.
*Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 10 rue State, N. Y.
Nouvelle-Orléans-Havre-Direct.
S. S. LAURENT, 10 Mars.
Passage de cabine, 10 Mars.
Passage d'entrepont, 10 Mars.
FRANCE J. CAMPBELL, Agent Général en New York.
No. 527 rue Commerce, Bâtiment New-Yorkers.